

# Le Rwanda au centre des débats

L'Humanité, 15 juin 1994, page 15

LES travaux du 30<sup>e</sup> sommet de l'Organisation de l'unité africaine sont dominés par la situation au Rwanda. Le président tunisien Ben Ali, qui vient de se voir transmettre par acclamations la présidence de l'organisation, qui a insisté dans son discours sur les difficultés économiques de l'Afrique et son endettement, a lancé un appel à ses « frères du Rwanda pour qu'ils cessent de s'entretuer et recourent au dialogue et à l'entente ».

Il a estimé que le mécanisme de prévention et de règlement des conflits, dont la création a été décidée au sommet du Caire, l'année passée, contribuera à la solution de tels drames. Les pays africains sont invités à apporter leur soutien à cette initiative et à s'y engager pour qu'elle ne devienne pas une coquille vide.

Le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali a lui aussi longuement discoursé sur le « carnage » au Rwanda. Affirmant qu'il s'agit « d'un cruel échec non seulement pour l'ONU mais pour la communauté internationale dans son ensemble », il s'est dit convaincu que la solution de la crise se trouvait dans la poursuite des négociations dans le cadre des accords de paix d'Arusha d'août 1993. « Mais, a-t-il ajouté, dans l'intervalle, il est

urgent que l'ONU augmente ses efforts pour faire face aux drames humanitaires créés par le conflit. »

La décision la plus importante prise par l'OUA en la matière n'est pas un gage de neutralité. Finalement, c'est le président zaïrois, Mobutu, qui sera « médiateur » dans la résolution de la crise rwandaise. Le maréchal-dictateur revient ainsi en force sur la scène diplomatique après que les Etats-Unis et la France aient eu la volonté de l'évincer du pouvoir pour cause de non-respect du processus de démocratisation.

Cette réunion des chefs d'Etat africains a aussi été l'occasion pour Yasser Arafat de faire ses adieux à la Tunisie, qui abrite la direction de l'OLP depuis près de douze ans : « Nous ne faisons nos adieux à la Tunisie que pour regagner la Palestine. » « Au moment où la Tunisie s'apprête à nous voir partir, elle accueille un grand fils d'Afrique, mon frère, mon camarade et compagnon d'armes, le président Nelson Mandela », a-t-il ajouté. Le président sud-africain, véritable « vedette » du cru 1994, a promis d'aider le Rwanda « dans la mesure de ses moyens » ainsi qu'une somme de 1 million de rands (près de 2 millions de francs) pour le fonds de paix créé par l'OUA, censé prévenir les conflits.